



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 5 NOVEMBRE 1766.

De MADRID le 7 Octobre.

Le Roi a reçu, il y a quelques jours, une lettre du Président de la Contractation de *Cadix*, par laquelle Sa Majesté a appris, que le Vaisseau de registre *le Saint Ignace*, qui vient de *Buenos-Ayres* & qui est parti de *Montevideo* le 19 Mai dernier, étoit aussi arrivé à *Cadix* le 29 Août suivant.

De CADIX le 26 Septembre.

Les Vaisseaux de guerre *Espagnols* *la Galice* & *la Princesse*, qui étoient en croisière sur les Caps, sont rentrés, le 23, en cette Baye, où il est arrivé,

quelques jours auparavant, deux petits Bâtimens *Espagnols*, l'un venant de *Honduras* & de la *Havane* avec une cargaison d'indigo & autres denrées, & l'autre arrivant de la *Guayra*, chargé de cacao & autres productions du Pays.

Il est arrivé aussi, ces jours deniers, en ce Port, une Frégate de guerre *Angloise*, nommée *le Montreal*, commandée par le sieur *Cosby*, & destinée pour *Marseille* & *Gènes* où elle va porter de l'argent pour les Négocians de ces deux Places. Peu de jours après, la Frégate de guerre *Hollandoise* *le Dicren*, commandée par le sieur *Van der Art*, mit à la voile pour *Amsterdam*.

On voit arriver de tems en tems des differens Ports de *Barbarie*, tant
ici

ici qu'à *Tarife* & aux *Algeſires*, des Bateaux, *Eſpagnols* chargés de bœufs, de moutons, de volailles & de fruits.

De BERNE, le 15 Octobre.

Un étranger, qui ne s'eſt point fait conoître, s'intéreffant au progrès de l'Agriculture & voulant concourir aux vues & aux efforts de la Société Oeconomique établie dans cette Ville, lui a fait tenir une ſomme de trois cens livres pour former un Prix dont il a laiffé le Sujet au choix du Comité de la Société. En conféquence, elle propoſe aux concurrens de donner : *la définition ſimple, exacte, & à la portée du plus grand nombre des Cultivateurs, des marque qui caractériſent les diverſes terres, avec l'indication des vegles les plus ſûres pour fertilifer le ſol par le melange des terres de nature & qualité diverſes.*

Extrait d'une lettre de COIRE du 16 Octobre.

Par rapport au peu d'exact & de véridique, répandus dans l'Etranger, ſur le ſyſtème actuel de la République des *Griſons*, on ſe trouve à la vérité dans le cas de devoir avouer publiquement la ſcène connue qui s'y eſt paſſée, il y a quelques ſemaines ; mais en même tems on eſt dans celui de pouvoir affurer auſſi, que les ſuites de cet événement, bien loin de troubler le Répos public, ne feront que l'affermir & le mettre pour l'avenir, à l'abri de tout danger quelconque.

Tout eſt ici tranquille ; & l'on n'y remarque d'autres mouvemens, que ceux que la Juſtice ſe donne pour punir le crime. Quant au Peuple, il en attend la Sentence avec une modération & une confiance qui ne font pas moins ſon éloge, que celui de ſon ſage Gouvernement ; ce ne peut donc avoir été, que dans la mauvaiſe intention de pallier l'atrocité du forfait, dont il eſt queſtion, qu'on a cherché, par de faux avis, à le faire annoncer au Public comme une ſuite d'une confuſion générale.

Dans la même vue, en ſubſtituant l'impoſture à la vérité, l'on eſt allé juſques à nier l'exiſtence de la Diète paſſée, quoiqu'ayaut eû lieu comme de coutume, & repréſenter celle de la préſente année, comme inquiétée par gens armés, tandis qu'elle vient de ſe ſéparer, ſans avoir abſolument été gênée dans ſes Délibérations.

Il régne également un défaut de bonne foi dans les conféquences attribuées malicieuſement au Traité conclu dernièrement avec le *Milanois* ; & il eſt ſi peu vrai que les *Griſons* ayent contribué de leur part au changement de maximes qui a porté les *Venitiens* à ſe relacher des anciens liens par leſquels étoient unis les deux Etats, que le premier, malgré l'envoi d'un Député pour s'en éclaircir, ignore encore aujourd'hui le vrai motif de ce phénomène politique.

Il n'eſt pas moins faux que la Nobleſſe de ces pays ait recherché l'injuſte diſtinction d'affranchir des Tailles & Impôts ordinaires, les Biens qui lui appartiennent ; & bien loin d'y avoir jamais réuſſi, rien d'approchant n'a même jamais été ſeulement tenté, ni mis ſur le tapis.

Ces informations auroient beſoin de plus d'étendue ; mais on eſpère qu'elles ſeront ſuffiſantes pour déſabuſer le Public & forcer au ſilence ceux qui ont cherché à lui en impoſer ſi groſſièrement, malgré le repos & la tranquillité dont les *Griſons* jouiſſent actuellement dans leur patrie.

De VERSAILLES le 22. Octobre.

Ces jours derniers, le Comte de *Gurcheby*, Ambaſſadeur du Roi auprès de Sa Majeſté *Britannique*, a pris congé de Leurs Majeſtés & de la Famille Royale.

Le Roi vient d'accorder à Mr. de la *Porte*, ci-devant Intendant du *Dauphiné*, l'expectative de la première place vacante de Conſeiller d'Etat ſurnuméraire, à laquelle Sa Majeſté ſe trouveroit dans le cas de nommer,

conformément à l'Arrêt du 5 de ce mois. Sa Majesté a disposé de la place de Garde des Livres de son Cabinet, en faveur de l'Abbé *Blanchet*, Censeur Royal, Interprète de la Bibliothèque du Roi pour les Langues *Italienne, Espagnole & Angloise*.

De PARIS le 24 Octobre.

Le 14 de ce mois, l'Archevêque de Paris, assisté du Curé de *Saint-Sulpice*, & en présence d'un grand nombre de personnes des plus distinguées de la Cour & de la Ville, donna la bénédiction nuptiale, dans la Chapelle de l'Hôtel du Cardinal de *Roban*, au Marquis de *Saint-Mégrin*, fils unique du Duc de la *Vauguyon*, Pair de France, Gouverneur de Monseigneur le Dauphin, de Monseigneur le Comte de *Provence* & de Monseigneur le Comte d'*Artois*, & à Demoiselle de *Pons* fille du Vicomte & de la Vicomtesse de *Pons*.

Suite des nouvelles de LONDRES, du 17 Octobre.

Extrait d'une lettre écrite à bord du Paquebot le *Duncan*.

Le 31 Août nous trouvant à la hauteur de *Pico*, l'une des Isles de l'Ouest, & étant à environ 240 lieues à l'Ouest de cette même Isle, nous rencontrâmes le Vaisseau le *York* commandé par le Capitaine *P. Berton* & chargé pour la *Nouvelle-York*, par lequel nous apprîmes que deux jours auparavant il avoit fait voile en compagnie d'un Brigantin chargé pour *Charles-Town* dans la *Caroline*, lequel lui avoit rapporté que s'étant depuis peu trouvé à portée d'une Escadre *Algerienne*, composée d'une Fregate, montée par le Commandant d'une Galère, & de deux demie Galères, qui croisoient vers l'Ouest, il avoit été arrêté par une chaloupe de cette Escadre, qui le voyant pourvu d'un passeport en bonne forme, lui dit qu'il pouvoit continuer sa route; mais ne l'en pilla

pas moins; sur quoi le Commandant *Anglois* ayant voulu faire des représentations, elles indisposèrent les infidèles contre lui au point, qu'ils tinrent Conseil pour délibérer s'ils ne massacreroient point lui & son équipage, & que ce ne fut qu'avec beaucoup de peine, qu'ils eurent enfin la vie sauve & la liberté de poursuivre leur voyage.

Suivant les lettres de *Cadix* celles, que les *Espagnols* y reçoivent régulièrement de leurs Colonies du *Sud* de l'*Amerique*, portent unanimement que tout y est dans la plus grande tranquillité, de maniere que tout ce qui a été publié des prétendus troubles dans cette partie du monde, est absolument déstitué de vérité.

On apprend de *Williamsbourg* en *Virginie* qu'il est mort depuis peu dans le village d'*Indian-Creek* à portée de cette ville un nommé *William Whitchurch*, lequel étoit âgé de 107 ans, & avoit servi dans la milice sous tous nos Rois depuis *George II.* jusqu'au commencement du Règne du Roi Regnant qu'il servoit encore.

Richard Mathewman est aussi dernièrement mort à *Rypley* en *Yorkshire* à l'âge de 102 ans: il s'étoit fait 500 livres Sterling de rente, outre une somme d'environ 10 mille livres argent comptant, qu'on lui a trouvée après sa mort. La succession passe à *William Mathewman* son arriere neveu, lequel gaignoit à peine sa vie en travaillant chez un Tapissier de *Londres*.

Le nommé *Price Campbell*, Pêcheur de Profession, & actuellement vivant à *Cromartie* en *Ecosse* est âgé de 117 ans, & continué d'aller chaque jour à la pêche dans une Barque qui lui appartient.

De la HAYE le 22 Octobre.

Comme Nos Seigneurs les Etats de *Hollande* & de *Westrie* s'assembleront extraordinairement le 29 de ce mois, les Lettres de Convocation s'expédient aujourd'hui aux Villes respectives de la Province.

Il est arrivé ici deux Députations solemnelles, l'une de la part de la Province de *Gueldre*, & l'autre de la part de la Province d'*Utrecht*, chargées d'une Commission.

De *Stockholm*, le 14 Octobre.

Sur la présentation faite par les Etats le Baron de *Duden* Secrétaire d'Etat a été nommé par le Roi Sénateur du Royaume.

Ensuite d'une Deliberation de la Grande Deputation le Negociant Jean *Witthof* a été condamné non seulement à restituer ce qui a été soustrait à la couronne par son administration du comptoir Royal de change: mais il doit en outre en punition de son delit d'avoir mesuré à son profit particulier de la confiance du Roi & du Royaume, rester en prison au pain & à l'eau pendant trois semaines & être ensuite renfermé pour le reste de ses jours dans la Forteresse de *Marsstrand*.

Samedi dernier 11 de ce mois on a publié de la maniere accoutumée la cloture de la Diète. Demain on prononcera à cette occasion le discours qui est d'usage.

De *COPPENHAGUE* le 17 Octobre.

Avant hier le Roi vit defiler la garde montante & le Regiment de Gardes Infanterie fit entre autres quelques manœuvres en presence de Sa Majesté sous les ordres du Prince Charles de *Hesse Cassel*.

Nous avons reçu l'agréable nouvelle que la Reine *Caroline-Matilde* a passé heureusement la mer & est arrivée en *Allemagne*. On espere que Sa Majesté sera vers la fin de ce mois dans notre voisinage, savoir à *Frederich berg*, où Elle reitera jusqu'au tems de son en-

trée en cette ville, qui à ce qu'on croit, se fera au commencement du mois prochain.

La Reine *Sophie-Magdelaine* est revenue ce soir de *Hirschholm* en cette ville, & il y a appartement à la Cour.

Le Comte de *Hamilton*, Feld Maréchal au service de *Suede*, qui étoit venu complimenter le Roi de la part de la Cour de *Stockholm* sur le Mariage de la Princesse *Sophie-Magdelaine* avec le Prince *Gustave*, eut, hier son Audience de congé de S. M., & partit le même jour pour *Elfsneur*.

De *HAMBOURG* le 21 Octobre.

Aujourd'hui à 10 heures du matin la Reine de *Dannemarck* est partie d'*Altena* au bruit du canon des Vaisseaux qui étoient sur l'*Elbe* & de celui de nos ramparts, & S. M. a continué son voyage par *Pinneberg* vers *Cuppenhague*.

De *RATISBONNE* le 1 Novembre.

Plusieurs Princes de l'Empire profitent de la tranquillité qui regne en *Allemagne* pour faire des arrangements qui ont pour objet principal l'avancement du Commerce & le Bien être des sujets. Le Duc de *Brunswick* entre autres a envoyé dans tous les baillages de son Duché des rescripts très avantageux pour animer la culture de la foye: les mûriers seront non seulement donnés & plantés gratis; mais la regence prendra de plus à ferme ces plantages, en cas que les feuilles n'eussent point de debit.

A *Freyberg en Saxe* on a établi une Ecole publique dans laquelle on enseignera tout ce qui concerne les mines & minéraux & la nouvelle Verrerie établie dans la *Basse Lusace* près de *Spremburg*, travaille déjà avec succès.

On trouve chez J. T. de *Trattner*, Libraire & Imprimeur de la Cour dans la Librairie au *Koblmarck*.

Diderot Theater 2 Th 1 fl.

Portrait Ihro Königl. Hoheiten Herzog Albert von Sachsen, und Ihro Königl. Hoheiten Gemahlinn in Fol. 48 kr.

Detto in 8. 28 kr.

Articul des Vertrags zwischen Ihro K. K. A. Majest. und Sr. M. den allerchristl. Könige wegen Aufhebung des Juris Albinagi. Fol. 14 kr.

Fraydt (P. Leop.) Christenlehr-Predigten in gr. 8. 1. fl. 45. kr.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE

DU 5 NOVEMBRE 1766.

De Florence le 23 Octobre.

On a défendu par un Edit, publié le 17 de ce mois, à tous Employés de la Monnoye, orfèvres &c. de fondre aucune sorte de medailles, monnoyes & autres pièces antiques sans en avoir fait préalablement part au Gouvernement, & ce relativement à l'ordonnance portée à cet égard l'an 1762; laquelle enjoint en même tems à quiconque trouveroit peut-être quelque trésor ou autre chose précieuse, de le notifier au Fisc, ou au Tribunal du lieu, où la decouverte s'en feroit.

M. *Acton*, Commandant des Navires de S. A. R. est parti le 18 pour *Livourne*.

Monseigneur l'Archiduc Grand Duc vient de donner à la ville & pays de *Sienne* une nouvelle marque de bonté paternelle en ordonnant de faire toutes les dispositions possibles pour les fournir de grains, & en suspendant la levée des droits, qui étoient imposés à *Sienne* sur la vente des Marons.

Aujourd'hui 23 M. le Feld-Maréchal Marquis *Botta Adorno*, Commissaire Plénipotentiaire Imperial &c. est parti de cette ville pour se rendre à *Pavie* sa Patrie, après avoir pris congé de L. L. A. A. R. R. qui ont daigné lui donner les marques les plus vives de leur estime.

Les avis que nous venons de recevoir de la *Villa dell Imperiale*, portent que Madame l'Archiduchesse Grande Duchesse est presque entierement retablie de la maladie, qu'elle a essuyée, & nous espérons qu'Elle ne tardera pas à honorer cette ville de sa presence & à mettre par là le comble à notre satisfaction.

De Livourne, le 22 Octobre.

Un Vaisseau *Tunisen* commandé par le Rais *Alii-Bugaslii* & ayant 80 hommes d'équipage se réfugia le 11 de ce mois dans notre mole, y ayant été contraint par la violence du vent qui souffloit ce jour là; il fut reconnu par le Commissaire de la Santé, & attendu la treve qui subsiste, il fut séparé des autres vaisseaux, & mis avec les précautions accoutumées à l'écart, pour y faire quarantaine.

Le 15 la plus grande partie de son équipage se mutina, se plaignant que son Commandant le faisoit manquer de vivres; Et refusa de continuer le voyage avec lui, & Elle demanda à notre Gouvernement d'être mise dans le *Lazareth* pour y faire quarantaine, où l'équipage entier fut en effet transporté, & où l'on envoya pour le garder un détachement de 50 hommes: cependant ce Vaisseau à remis en mer le lendemain 16 après avoir de nouveau reçu à bord tout son équipage qu'il a fallu y renvoyer de force.

Le St. *Michel* Vaisseau de Guerre de 6 canons de la Republique de *Venise* commandé par le sergent Major *Bubii* & ayant à bord 150 soldats
&

& 160 mariniers a fait voile le 19 pour *Alger* : il étoit dans notre rade depuis le 28 Septembre dernier, venant de *Malte*, où son Commandant avoit acheté des Esclaves *Saletins* pour en faire présent au Roi de *Maros* avec une somme considérable d'argent, en conséquence de la paix conclue entre la République & ce Prince. Depuis le 1 de ce mois M. *Bubii* étoit à terre avec son équipage; le 5 il avoit tenu un Conseil, après lequel il avoit dépêché à ses maîtres, & en ayant reçu des ordres précis de remettre en mer, il les a exécutés, ainsi qu'on vient de le dire, après avoir embarqué ici 130 mille *Dollars* qu'il y a fait fondre, & qui sont destinés pour *Alger*, *Salé* &c.

Le Comte *Finochiotti*, Ministre Plénipotentiaire du Roi des *Deux-Siciles* auprès de la République de *Venise*, est arrivé depuis peu en cette ville, où il vient voir sa famille.

Depuis le 15 jusqu'au 21 de ce mois il est arrivé dans notre port 77 Navires de diverses Nations, dont 23 étoient chargés entre autres de 31350 sacs de grains de différente espèce & de 800 sacs de fèves.

De *Sienna*, le 17 Octobre.

La Prince Héritaire de *Brunswick* est arrivé ici le 15 de ce mois vers les six heures du soir: ce Prince vit le 16 ce que cette ville offre de plus rare, & il admira sur tout le pavé en *Mosaïque* de l'Eglise Cathédrale fait en 1546 de marbre de différentes couleurs. Le même jour 16 S. A. S. continua son voyage pour *Rome*.

De *Vienne* le 5 Novembre.

Samedi dernier Sa Majesté l'Empereur donna dans l'Eglise des PP. *Augustins* de cette ville au Cardinal *Borromeo* la Barrete, qui lui avoit été apportée de *Rome* par le Prélat *Erba-Odescalchi*.

Le nouveau Cardinal s'étoit rendu à la Cour dans un Carosse à six chevaux, dans lequel le Prélat étoit avec lui, ce carosse, qui étoit précédé de leur livrée, les pages de S. Em. Marchans aux portières, étoit suivi d'un carosse à deux chevaux à la livrée de M. *Odescalchi*, & ensuite de deux autres carosses aussi attelés de six chevaux, & appartenans à M. le Cardinal.

Dimanche 2 de ce mois & jour anniversaire de la Naissance de Madame l'Archiduchesse *Antoine*, qui est entrée dans la douzième année de son âge, la Cour fut en *Gala*, & S. A. R. reçut à cette occasion les compliments des Ministres de cette Cour, des Ambassadeurs & Ministres Etrangers, & de la principale Noblesse, qui eurent en même tems l'honneur de complimenter Madame l'Archiduchesse *Charlotte* sur la prochaine Fête de S. *Charles*, dont S. A. R. porte le nom.

Le même jour 2, S. A. R. Madame l'Archiduchesse *Marie-Cristine* & le Duc de son Epoux arriverent vers le soir de *Presbourg* en cette ville, où ils doivent passer huit à dix jours.

Les dernières nouvelles de *Florence* sont très satisfaisantes, & portent que la santé de Madame l'Archiduchesse Grande Duchesse se retablissoit de jour en jour.

Avant-hier après avoir assisté le matin à l'office des morts avec toute la Cour, S. M. l'Empereur chassa le cerf dans la forêt de *Stammersdorf* avec S. M. l'Impératrice & L. L. A. A. R. R. Mesdames les Archiduchesses *Elisabeth*, *Amélie*, *Joséphine*, & *Charlotte*.